



LA SOLUTION, C'EST LA MOBILISATION !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Lundi 9 octobre 2017

Tous les syndicats qui participent aux mêmes réunions depuis le début de l'année ont le même niveau d'informations mais n'en font pas du tout la même analyse. Ou du moins ne l'expriment pas de la même manière qu'en janvier où il avait été décidé de mener plusieurs actions en intersyndicale. Pourquoi ? Nous l'ignorons. Mais assurément, d'autres choses entrent en ligne de compte que l'avenir industriel de l'usine et de tous les emplois. Parce que de ce côté-là, nous sommes dans une situation beaucoup plus grave qu'en début d'année.

POURQUOI LA SITUATION EST PIRE QU'EN JANVIER ?

Tout d'abord, la situation est plus grave car nous avons perdu des mois à attendre sans que rien ne vienne. Rappelez-vous de l'histoire récente, en janvier, la CFE/CGC convoquait tous les syndicats : elle avait eu accès à des documents Ford qui révélaient que la 6F15 ne serait pas produite aux volumes prétendument annoncés par Ford Europe. C'est ce qui avait déclenché les hostilités, y compris chez les syndicats moins habitués à mobiliser que la CGT. Une intersyndicale offensive voyait le jour et les mobilisations, comme souvent lorsqu'elles sont suivies par les salariés, ont permis de nous rappeler au Préfet, aux pouvoirs publics, à la presse et donc à Ford Europe. S'en suivront des Comités de suivi.

Cela n'empêchant pas Ford Europe de présenter encore en février la 6F15 comme étant l'avenir de FAI...

Quelques mois plus tard, en juin, la vérité éclatait enfin pour dévoiler que Ford nous avait baratiné durant des mois, nous promettant un avenir pour FAI grâce à cette 6F15 alors que les dirigeants de la multinationale savaient pertinemment que cette transmission était remplacée au catalogue par une autre à variation continue fabriquée ailleurs ! Les voilà pris la main dans le sac. Une nouvelle fois, comme à de multiples reprises ces dernières années, nos dirigeants se révèlent être des menteurs. De quoi donner une bonne leçon aux plus optimistes d'entre nous ! Non ? Pas sûr...

Aujourd'hui, après tous ces bobards, toutes les couleuvres que Ford nous a fait avaler, tout ce temps perdu, il faudrait croire que ça va s'arranger, croire encore en Ford. Qui dit ça ? C'est le message transmis par la hiérarchie de l'usine qui, après la visite de Linda Cash, a fait le tour des secteurs de l'usine pour prêcher la bonne parole. Dans quel but ? Où est passée la CFE/CGC de début d'année qui se ventait d'être plus combative que la CGT ?

ALORS, QUEL AVENIR POUR FAI ?

D'abord, pourquoi le temps presse ? Parce qu'il joue contre nous puisque plus il passe, plus nous nous rapprochons de la fin de toutes les activités de l'usine qui jusqu'à preuve du contraire ne sont remplacées par aucune autre.

L'arrêt de l'activité au DCT est prévu pour 2019.

L'activité du carter Fox sera divisée par 3 dès 2020 avant de s'éteindre puisque FAI n'a pas été reconduite pour produire le nouveau modèle.

Le TTH supposé traiter des éléments de la MX65 attend encore de démarrer, GFT préférant les traiter avec ses propres fours (pourquoi les auraient-ils achetés sinon).

QUE POUVONS-NOUS Y FAIRE ?

Nous pouvons soit attendre que ça se passe et laisser Ford nous amener dans le mur, soit montrer que notre détermination à sauver l'usine et les emplois n'était pas qu'un bref coup d'éclat mais que nous avons bien l'intention de remettre le couvert jusqu'à obtenir satisfaction.

Aujourd'hui, nous n'avons pas le choix. La première urgence est d'obtenir la 8F-MID. Comment ? En poussant Ford Europe à décider de son industrialisation à FAI comme nous l'avions poussé à y implanter la 6F35.

On le voit bien, chaque fois que les mobilisations retombent, chaque fois que nous relâchons la pression, Ford reprend sa stratégie et rejoue la montre en utilisant telle ou telle carotte. Et en nous faisant plein de supers compliments sur nos objectifs atteints et tout le bla bla habituel, vous connaissez la chanson aussi bien que nous.

D'ailleurs si Ford parle de la 8F-MID, c'est avant tout parce que les syndicats l'ont amené sur le tapis, conseillés par le cabinet d'expertise Sécafi. Ford Europe n'en avait jamais parlé avant et n'avait donc rien à nous proposer pour remplacer la 6F15 morte née. Mais jusqu'à aujourd'hui et jusqu'à preuve du contraire, Ford a prévu de la fabriquer aux USA et il y a peu de chance que leur usine mette de la bonne volonté à nous laisser les volumes prévus pour l'Europe. C'est bien sur ce point que nous tous, devons être offensifs plutôt qu'attentistes.

LA SOLUTION, C'EST LA MOBILISATION !

Disons-le tout net, ce n'est pas quand il sera trop tard qu'il faudra venir pleurer ou se plaindre de ce que les syndicats auront fait ou n'auront pas fait. Il n'y a que des adultes dans cette usine et la CGT, même si elle se retrouve souvent seule, vous aura donné chaque fois l'opportunité de relever la tête et d'aller défendre votre bifteck. C'est ce que nous referons pour le prochain Comité de suivi. Car c'est à chacun d'entre nous de nous déplacer jusqu'à la préfecture et de prendre notre destin en main.

Ce qui est vrai pour notre boulot l'est aussi pour les attaques actuelles de Macron et de son gouvernement contre le code du travail, les retraites, la protection sociale, la santé, l'éducation.

Là encore, alors que tous les syndicats ou presque de GFT appellent à la mobilisation, les syndicats de FAI, à part la CGT, n'appellent pas à se mobiliser contre les ordonnances Macron. Comme quoi il ne s'agit pas des choix des syndicats eux-mêmes mais bien des personnes qui le composent. La preuve en est que même la CFE/CGC chimie, par sa fédération, a appelé les salariés à se mobiliser... C'est donc bien le choix des syndicalistes d'agir ou de laisser faire.

Mais de la même manière, c'est aussi les mêmes choix qu'ont à faire tous les salariés de FAI et d'ailleurs, syndiqués ou non. Car les ordonnances Macron ne disparaîtront pas toutes seules si nous ne nous mobilisons pas nombreux. Et là encore nous pouvons être sûr d'une chose, c'est que nous le regretteront tous plus tard. Car nous sommes tous concernés par le code du travail, les retraites, la protection sociale, la santé, l'éducation.

Y compris par les licenciements ! Voilà un sujet qui devrait faire réfléchir dans cette usine. Parce que ne pas se battre pour son boulot et ne pas se battre contre les ordonnances Macron, c'est un cocktail explosif qui, quand il pètera à la gueule de ceux qui ne se bougent jamais, aura un goût bien amer et en porteront une grosse part de responsabilité de par leur inaction !

Le 10 octobre, tous ensemble à 11h30 place de la République à Bordeaux contre les ordonnances Macron !

Le 23 octobre, tous ensemble à la préfecture pour nos emplois !